

Comme l'espagnol, le français ou l'italien... l'occitan est une langue romane, elle est très proche du catalan, ceux qui la parlent peuvent comprendre les catalans et converser avec eux.

Langue de culture au Moyen-âge, elle était la langue des troubadours. Elle a été porteuse à travers les siècles, de tout un art de vivre et d'un héritage séculaire, technique, scientifique et littéraire.

Elle est présente dans nos noms de familles (Prat, Delrieu, Fabre, Poulidor, Delort ...), de lieux (Polminhac, Montsalvy, Chaudes-Aigues, Raulhac, La Brousse, Caussade, Le Puech ...), dans le vocabulaire français de la géographie (**garrigue, mistral, adret...**), de la géologie (**cause, aven...**), de la gastronomie (**cassoulet, truffade...**) ...Beaucoup de ses mots sont passés dans la langue française, vous les employez tous les jours : **cadet, escapade, pétanque, pelouse, daurade...** et le plus beau de tous : **amour**.

Cette langue est parlée dans 32 départements du sud de la France, dans les vallées du Piémont en Italie et en Val d'Aran en Espagne où elle est co-officielle avec l'espagnol ou castillan et le catalan.

Sur un espace aussi important il y a des différences. L'on divise les pays de langue d'oc ou Occitanie en zones dialectales.

Le Carladés et la région d'Aurillac sont situés sur le versant sud-ouest des Monts du Cantal, leurs eaux alimentent la Garonne et la Dordogne, cet espace géographique (approximativement le Carladés et le territoire de l'abbaye d'Aurillac) est resté indépendant du Comté d'Auvergne de l'époque carolingienne jusqu'à son rattachement à la couronne de France au début du XVI<sup>ème</sup> siècle, le Carladés a très tôt appartenu aux comtes de Rodez puis aux comtes de Barcelone, les dépendances de l'abbaye d'Aurillac ne s'étendaient pas en Auvergne mais dans le Sud-ouest, c'est sans doute pour ces raisons que l'on y parle le dialecte languedocien et non le dialecte auvergnat.

Cela n'empêche pas de communiquer avec les gens qui habitent de l'autre côté de la montagne, à Murat, ou Saint-Flour.

Voici quelques exemples :

Vic, Montsalvy	Saint-Flour, Murat	traduction
<b>cabra</b> (pr : <b>cabro</b> )	<b>chabra</b> (pr : <b>tchabra</b> )	chèvre
<b>bugada</b> (pr : <b>bugado</b> )	<b>bujada</b> (pr : <b>budjada</b> )	lessive

Le languedocien parlé dans la région d'Aurillac et en Carladés est appelé aurillacois ou carladésien, il est très proche du sous-dialecte rouergat, voici quelques particularités qu'ils ont en commun :

- la voyelle **a** lorsqu'elle est atone est prononcée **o** , exemple **davalada** (descente) , pr : **dobolado**
- **a** devant m, n, nh même tonique est prononcée **o**, exemple **campana** (cloche), pr ; **kompono**
- la voyelle **ò** est diphtonguée en **ouo** dans beaucoup de mots, exemple **pòrta** (porte), pr : **pouorto**

Dans cet espace englobant tout l'arrondissement d'Aurillac plus quelques communes de l'arrondissement de Saint-Flour et quelques communes aveyronnaises, délimité approximativement par les vallées du Brezons et de la Truyère à l'est et la vallée du Lot au sud, on peut noter quelques différences :

- au nord, à partir d'Aurillac **j e g (devant e, è, i)** d'une part sont prononcés **dji** ; **tj e tg (devant e, è, i) ch d'autre part** sont prononcés **tchi**
- au sud d'Aurillac et dans la vallée de la Cère **j et g (devant e, è, i), ch, tj, tg (devant e, è, i)** ne sont pas différenciés, ils sont prononcés **tch**
- exemple **jamai** (jamais) se prononce **djiomaï** au nord d'Aurillac, **tchomaï** au sud,
- exemple **flor sauvatja** (fleur sauvage) se prononce **flour chououbatchio** au nord, **flour chououbatcho** au sud
- à la première et à la deuxième personne du pluriel au passé simple (dit prétérit en occitan) la conjugaison n'est pas la même dans la partie orientale (Ayrens, Laroquevieille, Mandailles, Vic, Saint-Martin sous Vigouroux, Mur de Barrez, Montsalvy), dans l'ouest (Mauris, Boisset, Le Rouget, La Roquebrou, Ytrac) et le nord (Saint-Cernin) et le sud (Saint-Hippolyte en Aveyron, Entraygues), ex :
  - **aneriam** (nous allâmes), à Ayrens, Vic, Mur de Barrez, Montsalvy pr : **onorion** (e précédent la syllabe tonique peut être prononcé **o**)
  - **anaram** à Boisset, Ytrac, La Roquebrou, Saint-Cernin... pr : **onoron**
  - **anèrem** à Entraygues pr : **onèren**

A ceux qui voudraient étudier l'occitan carladésien nous conseillons quelques livres ou documents qu'ils pourront consulter aux archives départementales du Cantal, ou de l'Aveyron, à la médiathèque de l'IEO Cantal ou se procurer à la librairie « Découvertes Occitanes » à Aurillac [www.decouvertes-occitanes.fr](http://www.decouvertes-occitanes.fr) :

- Contribution à la lexicologie du dialecte aurillacois de Jean Lhermet, paru en 1931, réédité en 1978
- Ensag botanic auvernhat, publié en 1932 dans la revue Òc
- le dictionnaire carladésien de Maurice Dage, publié en 2003 aux éditions « Lo Convisse »
- Antonin Daval, lo paisanton d'a Badalhac, recueil de souvenirs, récits, contes et chansons et écrits, paru en 2015 aux éditions « L'Ostal del Libre ».
- La Flore occitane de Jean Carbonel éditée par « Le Grelh Roergàs » en 2016